

La société civile est un acteur important au Sommet des Amériques ainsi qu'à d'autres manifestations internationales.

Elle regroupe non seulement les organisations non gouvernementales mais aussi les syndicats, les universitaires, les associations professionnelles, les gens d'affaires, les Églises et les citoyens à titre individuel.

Le Canada croit que la société civile doit contribuer à tisser les liens qui formeront ce que le premier ministre Chrétien a surnommé la *gran familia* (famille étendue) des Amériques. Comme l'a affirmé M. Chrétien à l'Assemblée générale de l'OEA en 2000, « la notion d'une *gran familia* englobe beaucoup plus que les échanges et le commerce. Il s'agit aussi d'encourager la participation pleine et entière de tous nos citoyens et citoyennes à la vie économique et politique de nos sociétés ».



La soc

Ouvrir les portes

Le Canada accorde beaucoup d'importance aux mesures visant à encourager la collaboration active de la société civile au Sommet des Amériques. Il appuie donc de nombreux réseaux de groupes qui voient le jour au fur et à mesure que la démocratie s'enracine et qui souhaitent jouer un rôle dans le processus du Sommet. Ces groupes peuvent se faire entendre par le truchement du Comité spécial sur la gestion des sommets interaméricains. L'an dernier, sous la présidence de Peter Boehm, ambassadeur du Canada auprès de l'OEA et coordonnateur national du processus du Sommet des Amériques de 2001, le Comité a ouvert ses réunions à la société civile.

Un des résultats du Sommet de Santiago en 1998 fut la création d'un réseau pour la participation des citoyens. Ce réseau, qui regroupe 900 organismes de partout dans

l'hémisphère, a à sa tête trois ONG : la Fondation canadienne pour les Amériques (FOCAL), la

Corporación Participa, du Chili, et l'Esquel Group Foundation, des États-Unis. Le réseau a pris une part active dans les activités de suivi du Sommet de Santiago et a présenté une série de recommandations pour le plan d'action qui sera adopté à Québec.

Le gouvernement du Canada a financé les trois principaux groupes du réseau et a participé à des consultations périodiques avec eux, la dernière ayant eu lieu à Miami en janvier dernier. Étaient présents Marc Lortie, représentant personnel du premier ministre Chrétien pour le Sommet des Amériques, et l'ambassadeur Boehm.

Réunions des dirigeants, réunions populaires

Plusieurs groupes de la société civile ont prévu de se réunir à Québec juste avant le sommet des dirigeants, avec l'appui, notamment financier, du Canada.

La plus connue de ces réunions, le Deuxième Sommet populaire, suit la tradition établie à Santiago en 1998. Ce sommet est organisé par la Hemispheric Social Alliance (HSA), ou alliance sociale hémisphérique, un groupe d'encadrement formé d'environ 400 ONG, dont les principaux syndicats ouvriers canadiens.

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international contribue à l'organisation matérielle du Sommet populaire par la HSA. L'appui financier du Ministère permet à l'Alliance de payer les frais de location des locaux, et les représentants du Ministère rencontrent régulièrement ceux de l'Alliance pour les conseiller à divers égards.

